#### Dédicace de La Dorinde

Auteur: Auvray, Jean (16..-16..)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

#### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Dorinde du Sieur Auvray, tragi-comédie, dédiée à la Reine* 

Auteur de la pièceAuvray, Jean (16..-16..)
Date1631
Lieu d'éditionParis
ÉditeurAntoine de Sommaville
LangueFrançais
SourceGallica

## **Analyse**

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragi-comédie

#### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

# Citer cette page

Auvray, Jean (16.-16.) Dédicace de La Dorinde 1631.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1054

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



# A

# LA REINE

ADAME,

Puisque les portes de vôtre palais s'ouurent comme celles du iour à tout le monde, & que vôtre abord n'est pas plus dificile que celuy des vertus; Il faut que ma Dorind E suiuant le destin de Madont E se donne encore à vôtre Majesté. Cette fille ialouse des felicitez de sa seur ne la peut voir à vôtre suite sans desirer sa gloire, & se fait croire qu'estant legitime comme elle, ses yeux auront la mesme force que les siens au milieu des lumières qui vous enuiron-

# EPISTRE.

nent. Quant à moy, i'ay treuué cette passion si iuste que pour les mettre en pareil auantage, i'ay passé sur tous les obstacles qui se sont oposez à mon dessein. Il est vray, MADAME, qu'à l'exemple des Anciens qui fesoient les Images de leurs Dieux d'vn bois incorruptible, il ne faudroit presenter à vôtre Majesté que des ouurages immortels; & lors que l'on vous donne des loüanges, on a de trop basses pensées si l'on a de moindres objets que celuy de l'Eternité. Tous les hommes n'ont pas apris l'art de toucher le feu sans se brûler, il faut de grandssecrets pour manier la pourpre, & l'onfait vn mistere de trauailler apres vne couleur quidoit seruir à l'ornement des Rois: aussi tous ne sont pas capables d'écrire à l'honneur d'vne Reine qui sert de regle à toutes les plus belles Ames de la Cour, & qui peut conter autant de miracles qu'elle a fait d'actions. Mais quoy, MA-DAME, outre les grandes inclinations que l'ay de la nature à vostre seruice, cette

# EPISTRE.

blige de ne plus penser à la posterité que pour parler à vôtre auantage, ma bouche ne sçauroit parler que des grandeurs de vôtre Nom, Et quoy qu'on puisse dire de mes vanitez, il faut que tous mes fruits ainsi que la grenade soient dessous la Couronne, & que ie treuue enfin l'occasion de me faire auouër par les essets,

# MADAME,

De vôtre Majesté,

Le tres-humble, tres-obeissant & tres-fidelle sujet & seruiteur,

A v v R A v.